

ABONNEMENTS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Offices: 373 rue de Chartres. Cont. et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 11 août 1910.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

Une situation politique qui se prolonge.

La question qui depuis quelques semaines met le Vatican et le gouvernement espagnol dans une attitude qui pourrait devenir hostile, n'est pas encore réglée et ne paraît pas devoir l'être de quelque temps, si de part et d'autre il ne se fait aucune concession.

Sebastien, comme perturbateur de la paix peut-être, et amené à Bibaco, a été l'objet d'une manifestation sympathique. Le peuple a salué sa venue par d'enthousiastes vivats, criant: Vive le Pape! Vive le Roi!

Etonnante séance de spiritisme.

M. Arren résume, dans l'«Eclair», le récit que fait, dans un journal de Naples, le professeur Zingaropi, d'une étonnante séance de spiritisme.

Pais des éclairs sillonnèrent l'espace: la réunion avait lieu dans la grand salon d'un des clubs de la ville, et il commença de pleuvoir: une bonne petite pluie épaisse et fraîche qui pour être d'origine spirituelle, n'en mouilla pas moins les assistants jusqu'aux os.

Alors commença un délire de fantômes: un journaliste qui s'était levé pour protester arriva mouillé comme un chien qui sort de l'eau; une jeune fille de l'aristocratie napolitaine qui était morte deux mois avant de la phlébotomie venait en toisant à fendre l'âme.

Dix Commandements.

Dix commandements proposés aux femmes mariées d'apprendre par cœur, les assurant que le bonheur conjugal est à ce prix.

1 Tu ne dois pas provoquer la première querelle; mais, si elle est inévitable, soutiens-la bravement. Sortir victorieuse de la première querelle l'élèvera pour l'avenir dans l'esprit de ton mari.

2 Tu ne dois pas oublier que tu es épousé un homme et non un dieu. Pardonne-lui ses faiblesses.

3 Tu ne dois pas toujours parler d'argent à ton mari; au contraire, tâche d'économiser sur ce qu'il te donne.

Les femmes condamnées à mort.

Il est très rare qu'en France des femmes soient condamnées à la peine capitale. A Paris, le 10 juin 1891, un arrêt de mort fut prononcé par la cour d'assises contre la femme Bertrand, la vieille marchande de journaux d'Amiens, qui, avec son fils, Adolphe Bertrand, dit «la Redingote», et Doré, dit «Titu», avait tué une vieille rentière de Courbevoie, Mme Desaignes.

Le 9 février de cette année, le jury parisien infligeait la même peine à la femme Rosella Bosch, qui avait assassiné, pour la voler, la jeune Bretonne Germaine Brechon.

Quelques années auparavant, les jurés de Seine-et-Oise avaient condamné à mort la femme Gretzinger, convaincue d'assassinat sur la personne de son mari, un brave voyageur de commerce qui habitait avec elle, à Paris, boulevard Magenta. S'étant entendu infliger six ans de travaux forcés par la cour d'assises de la Seine, elle avait en la mauvaise inspiration de se pourvoir en cassation.

En province, la dernière condamnation à la peine de mort, infligée à une femme, date de deux ans à peine. C'est celle de la veuve Gilles, à Ozen.

Le prochain consul des Temples aura lieu à Denver. Chicago, 11 août.—L'éminent Chevalier William B. Melih, de Cincinnati, a été élu aujourd'hui à l'unanimité Grand Commandeur des Chevaliers Temples.

Les tours penchées.

La célèbre tour penchée de Pise, dont l'inclinaison a augmenté de soixante-dix centimètres depuis un siècle et cause de si vives inquiétudes en Italie, n'est pas seule de son espèce.

On voit à Bologne, deux tours penchées: l'Asinelli et la Garisenda. Elles n'ont pas les riches proportions architecturales de leur noble sœur, mais leur histoire est glorieuse.

Il est souvent plus dangereux d'avoir des talents que de n'en avoir pas; on s'évite guère le défaut qu'on ne devienne l'objet de l'envie.

Les envoyés de Madrid se rendent au département d'Etat. Washington, D. C., 11 août.—M. Modesto Barrios et Sebastian Salinas, envoyés extraordinaires du président Madrid, ont présenté leurs lettres de créances aujourd'hui au département d'Etat.

Washington, 11 août.—L'administration forestière ayant demandé au département de la Guerre de lui prêter assistance dans l'extinction des feux de forêt du Montana, le Gén. Leonard Wood, chef d'état-major de l'armée, a donné l'ordre qu'un bataillon du 4me régiment d'infanterie, qui fait des manœuvres à American Lake

Tournée d'inspection.

Minneapolis, 11 août.—Théodore Roosevelt est arrivé à Minneapolis, ce matin, sans qu'on l'attendit.

Chicago, 11 août.—Une mise en accusation pour parjure a été rendue aujourd'hui par le grand jury contre Thomas G. Lee, un des surintendants de la Armour Packing Company.

Services Religieux. CATHEDRALE ST-LOUIS. Chartres, pres Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

ST-ANTOINE DE PADOUÉ. Cont. et Bempart. Dimanche, messes à 8 heures 30 à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures.

ST-ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorceno. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures.

ST-THERESE Camp et Erak.

MATER DOLORESA. Coin Cambroune et Barthe Carrolton. Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST. 1406 avenue St-Charles pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 10 heures et mercredi soir à 7:45.

PREMIERE EGLISE EVANGELIQUE FRANÇAISE. (Presbytérienne) de la Nouvelle-Orléans. Horaire des cultes: Tous les dimanches à 3 h. P. M., dans le Temple situé au No 1132 rue Nord Dorceno.

EDITION QUOTIDIENNE. Edition Hebdomadaire. Edition du Dimanche. ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

Feuilleton. L'ABEILLE DE LA N. O. LA FILLE SAUVAGE GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY TROISIEME PARTIE LA JOLIE FUGITIVE LA QUESTION D'ARGENT. Davantage dit-elle, n'osant relever les yeux. Quarante mille francs!

—Où... quarante mille, après l'avoir longtemps marchandé, encore! mais si vous trouvez que je suis trop exigeante, il y aurait un moyen de tout accorder. —Permettez-moi de vendre quelques uns de mes diamants... de ceux auxquels vous tenez le moins... et, de cette façon, il me sera facile de compléter la somme.

—Si j'ai besoin de sortir dans le courant de l'après-midi, je prendrai un fiacre. —Il la laissa, mais le coupé seul s'éloigna: il était vide. Jody restait seul silencieux. —Une demi-heure après, le bijoutier Rovirat, lui-même, apportait la parure dans son coffre. —Il trouva Henriette toute en larmes.

—Le bijoutier s'en alla. Il était à peine sur le boulevard qu'Henriette, mettant son chapeau à la hâte, enfilait trente-deux billets de mille francs dans un élégant portefeuille qu'elle glissait dans son sac à main, dégringolait l'escalier, arrêtait un fiacre qui passait, y montait et jetait cette adresse: —Au Palais-Royal, au plus près de la galerie Montpensier.

—Le parure est ici? —Je vais vous la présenter. —Elle l'examina avec attention. —Où, il est bien exactement semblable à celui de Rovirat. —Exactement, madame, dit le bijoutier. Les deux coffres ont été copiés l'un sur l'autre... le premier en perles vraies, celui-ci, en perles fausses... —On s'y tromperait vraiment, même si les deux parures étaient voisines.

—Où s'y tromperait, je vous l'affirme... —Il ajouta, en riant: —Sauf nous autres, du métier, bien entendu. Mais voyez vous, madame, on fabrique si bien le faux maintenant, que c'est à se demander pourquoi l'on porte encore du vrai! —Et le prix de cette parure? —Je vous l'ai dit l'autre jour, madame... quinze cents francs... —Le vol!

—Je ferai porter la parure chez vous, dès ce soir. —Inutile... Je l'emporte avec moi... —Cinq minutes après elle était sortie du Palais-Royal. Le fiacre traversait la place du Carrousel, le pont des Saïnes-Pères, filait le long des quais, prenait la rue Dauphine, se dirigeait vers l'église Saint-Sulpice et s'arrêtait dans la rue Servandoni, étroite, sombre et silencieuse.